

La trame de l'expo et du catalogue « Guillaume et la céramique normande » février 2024

Les premières réunions entre les membres de l'association, des collectionneurs et les musées ont permis d'identifier les grands thèmes qui permettront de **contextualiser et mettre en valeur cette production céramique dans l'évolution artistique, économique, touristique et régionaliste de la Normandie** grâce à l'exposition et au catalogue :

1. Fin XIX^e/Début XX^e : la fin de la production des poteries utilitaires.
2. Un marché de substitution pour le grès normand : les poteries « fantaisies » à décor en applique, pour un public touristique.

La fin du XIX^e siècle voit les productions de poteries utilitaires décliner du fait de l'apparition de nouveaux modes de conservation alimentaire. Le monopole des poteries de grès, pendant six siècles, comme uniques contenants solides et étanches, s'achève. La plupart des centres potiers disparaissent.

Cependant, cette époque est celle du développement du tourisme et de la mode des bains de mer sur la côte normande. Bien situés à proximité de Bayeux et des stations balnéaires de la Côte de Nacre, les maîtres potiers de Noron/Le Tronquay (Calvados) élaborent une nouvelle production régionale pour touristes dite « de fantaisie ». Ces poteries de grès principalement décorées de branches de pommiers en applique alimentent pendant près d'un siècle les marchés des distillateurs, des quincaillers et des pâtisseries-confiseurs.



Vases décorés de roses signés Ygouf (Le Tronquay) /
Bouteille ansée de Noron au décor moulé de branche de pommier / Début XX^e siècle / © coll.privée.



Fabrique de poteries artistiques et atelier des décors. Atelier Plaisance – Noron-la-Poterie © MCG

3. Parallèlement, en France, l'émergence d'une production céramique de créateurs Art nouveau puis Art déco :

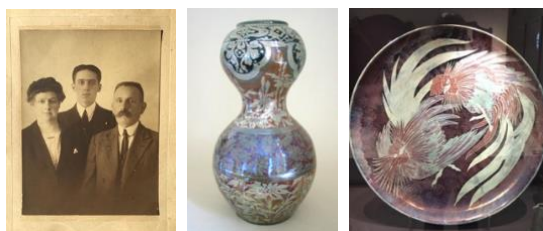
Le contexte général de la production céramique décorative 1890-1940.

En France : Clément Massier (1844-1917) à Vallauris, Pierre Adrian Dalpayrat (1844-1910) à Bourg-la-Reine, Jean Carriès (1855-1894) en Puisaye, Auguste Delaherche (1857-1940) puis Charles Greber (1853-1935) dans le Beauvaisis, grès Odetta (1925-1936) à Quimper. Et bien d'autres moins connus au sein des différentes manufactures.

En Normandie : Louis-Étienne Desmunt (1844-1902) et Lucien-Adolphe, son fils (1875-1929) à Subles, Georges-Alexandre Charlet (1860-1934) au Tronquay, « les porcelaines nouvelles » de la manufacture de Bayeux (période Morlent).

4. L'arrivée des Desmunt en Normandie : une production de céramiques décoratives Art nouveau déjà bien affirmée puis l'invention des céramiques à la Tapisserie de Bayeux.

En 1894 depuis Boulogne-sur-Seine, arrive Louis Étienne Desmunt dans le centre de production potière de Noron / Le Tronquay. Il maîtrise parfaitement la chimie de l'émaillage en produisant depuis plusieurs années des « porcelaines et faiences artistiques à reflets métalliques » avec des décors Art Nouveau.



Louis-Étienne Desmunt, Gabrielle Wachter et Lucien-Adolphe /
Vase Art Nouveau – L.-E. Desmunt -Subles. © MAHB /
Plat au combat de coqs L.-A. Desmunt © Musée d'Orsay.

En 1895, Louis-Étienne Desmunt crée son atelier à Subles, entre Noron et Bayeux, rejoint rapidement par son fils Lucien-Adolphe. Apparaissent alors les premières céramiques aux décors « à la Tapisserie de Bayeux ».

On peut supposer, qu'à côté d'une production à décor Art Nouveau, le père et le fils recherchaient une production plus immédiatement rémunératrice et qu'ils ont trouvé dans cette œuvre médiévale liant le destin de l'Angleterre à celui de la Normandie une source d'inspiration pour ces céramiques, à destination des amateurs d'art décoratif et des touristes français et anglais qui visitent Bayeux et découvrent la Tapisserie dans la bibliothèque municipale.



Atelier de décoration de Subles avec Lucien-Adolphe (début XXe s.)
et reconstitution par les propriétaires actuels © Coll. privée.

Une analyse du don des 81 céramiques Desmant du musée de la céramique de Ger (Manche) montre que les Desmant ne s'attachaient qu'à l'aspect plastique des scènes, sans tenir compte de leur cohérence historique. De plus, les couleurs des céramiques n'avaient rien à voir avec celles de l'original, les Desmant travaillant obligatoirement à partir de photos noir et blanc, seules disponibles à l'époque.

Le succès est considérable : un dépôt-vente est implanté dans la grande rue commerçante de Bayeux et diffusé à Paris par un revendeur. La très importante présence des « Tapisseries de Bayeux signées Desmant encore sur le marché un siècle plus tard, montre l'ampleur de la production.

5. La source d'inspiration : une broderie anglo-normande sur la conquête de l'Angleterre en 1066, inscrite au patrimoine mondial.

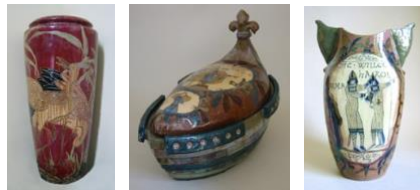
Présentation succincte de l'histoire de la Tapisserie.

La proximité de l'atelier des Desmant à Subles leur a permis d'être à son contact direct dans la bibliothèque municipale de Bayeux. Dès 1873, sa couverture photographique a grandement facilité sa reproduction.



La Tapisserie est présentée dans la bibliothèque municipale de Bayeux jusqu'en 1913. © Coll. privée

6. La production des Desmant (1895-1929) : d'une création artistique aux décors d'inspiration hispano-mauresque et aux formes « médiévales normano-scandinaves » vers une production plus commerciale avec le fils.



Vase Art nouveau aux cigognes signé L.E. Desmant et daté de 1897 ©MAHB /
Daubière signée L.E. Desmant ©MAHB. /
Vase signé L.A. Desmant. Sur cette scène 32, des Anglais observent la comète de Halley
mais Desmant ne l'a pas représentée ! ©MCG.



Plaque publicitaire de la Poterie d'Art du Pays de Bayeux. L.A. Desmant © MAHB

7. Le succès commercial des décors à la Tapisserie de Bayeux fait des émules.

- Moindre maîtrise des émaux lustrés et du graphisme.
- Production complétée par des thèmes régionalistes magnifiés, en 1911, par la fête du millénaire normand.

Très rapidement, d'autres manufactures s'emparent du décor. En Normandie les « suiveurs » normands sont implantés autour de Caen :

- La Faïencerie de Caen (Calvados) de René-Émile Brenner (1889-1943) avec Pierre Pissareff, décorateur en 1929-1931.
- Les Céramiques d'art de Mondeville (Calvados) de Marcel-Gabriel Vautier (1899-1992).
- La Céramique d'art du Moulin au Roy de Victor Lamy (1899-1986) (Caen-Calvados)
- La poterie normande de Léopold Grandin à Dives-sur-Mer.
- Les Tuileries Normandes à Bavent (Calvados) dont Pierre Pissareff est directeur en 1948-1949.
- La faïencerie Neutricer (1953-1980) puis la Faïencerie de la Baie du Mont-Saint-Michel, à Saint-Pair-sur-Mer (Manche)



Vase à la Tapisserie de Bayeux de l'atelier Brenner, signé Pissareff /
Jardinière à la Tapisserie de Bayeux signée Lamy /
Bonbonnière signée TN Bavent © Coll. privé



Assiette TN Bavent / Vase Signé Vautier/ Pichet Faïencerie de Saint-Pair-sur-Mer
© Coll. privée

8. En France et à l'étranger : *c'est le début d'un engouement qui durera jusqu'aux années 1960.*
- Le même thème avec des matières et des graphismes différents.
 - Différence des techniques de production entre céramiques décorées à la main et céramiques avec des décalcomanies.

En France (hors Normandie) :

- La Faïencerie Keller et Guérin à Saint-Clément (Meurthe-et-Moselle).
- La Faïencerie Géo Martel (1900-1954/période Georges et Jacques Martel) à Desvres (Pas-de-Calais).
- La Faïencerie Fourmaintraux-Delassus (1919-1983) à Desvres (Pas-de-Calais).
- La Grande Maison HB (1925-1930 /Période Odetta) à Quimper (Finistère).
- Porquier-Beau puis Henriot à Quimper (Finistère).
- Pierre Pissareff à Armentière (Oise) (1931-1947).
- La Manufacture d'Accolay (1944-1989) (Yonne).
- La Faïencerie Lailler (période 1955-1968 à Orléans) à Moustier Sainte-Marie (Alpes-de-Haute-Provence).
- La Fabrique de porcelaine La Seynie de Limoges (Haute-Vienne).
- La Porcelaine Ferrand à Vierzon (Cher).



Bonbonnière La Grande Maison HB série Mathilde de Quimper /
Assiette de Saint-Clément KG /
Plat en porcelaine de Limoges © Coll. privée



Assiette de la faïencerie Lailler / Coupe signé Géo Martel / Carreau de faïence Géo Martel © Coll. privée

Hors de France :

- Royal Doulton Company en Angleterre
- Poterie Antoine Dubois (1869-1949) de Mons en Belgique.

Ainsi que tous les artisans et « chambrelans » qui ont travaillé des décors sur commande et qui sont très difficilement identifiables.



Pichet de la Royal Doulton Company /
Assiette décorée probablement par une « chambrelan »
(signature recouverte d'une « lèvres noire ») © Coll. privée

9. Après les créations artistiques des Desmants à la charnière du XIX et XX^e s., la céramique à la Tapisserie de Bayeux devient l'un des tous premiers « objets dérivés » pour touristes, produit pendant près d'un siècle.

○ ○
○